



« Mes muscles débordaient littéralement de mon corps. Cela me gênait beaucoup.

Les gens se moquaient de moi. » **Andreas Krieger**

grossissais, je maigrissais. J'ai été internée dans un sanatorium tellement j'étais maigre. D'anorexique, je suis devenue boulimique. A ce moment-là, j'ai rencontré la championne olympique Petra Thümer (*) qui m'a montré comment elle s'y prenait pour vomir: "Je mets le doigt bien profondément dans la gorge". Alors j'ai fait la même chose. Je me goinfrais puis je vomissais. Je ne contrôlais plus rien. J'étais comme possédée par un démon qui me hurlait continuellement: "Mange, mange!" J'ai tenté de renager, mais c'était fini, ça n'allait plus. J'ai arrêté, je n'avais même pas 18 ans.

Comment vit-on le fait de s'arrêter comme cela, du jour au lendemain?

Krause On se sent totalement perdue. Toute mon adolescence avait été réglée comme du papier à musique. A 11 ans, j'avais été intégrée dans une structure où il n'y avait aucune place pour la réflexion. Mon entraîneur me disait: "il ne faut pas que tu penses, il faut que tu nages". C'est terrible, mais en même temps, c'est rassurant de se sentir entièrement prise en mains. Quand j'ai arrêté, le cocon s'est désintégré. Pour mes anciens mentors, c'est comme si je n'existais plus. J'avais 17 ans et pas de futur. Aucun plan, aucun rêve, aucune perspective. Seules restaient la dépression et les douleurs. Il m'a fallu quasiment 20 ans pour surmonter cela.

Et vous Andréas, comment avez-vous vécu le traitement aux stéroïdes anabolisants?

Krieger Au début, très bien! J'ai eu un gain de masse musculaire absolument monstrueux. J'étais très forte à l'entraînement et même dans la vie quotidienne. Lorsque j'allais faire des courses au supermarché, je montais dix étages à pied avec deux gros sacs lourds au bout des bras, sans même être essoufflée. Les problèmes sont venus plus tard.

Cette puissance vous conférait-elle un sentiment de plus grande confiance en vous?

Krieger Ah non, c'était le contraire. Mes muscles débordaient littéralement de mon

corps. Cela me gênait beaucoup. Les gens me regardaient avec insistance dans la rue. Ils se moquaient parfois de moi. Au bout d'un certain temps, je ne l'ai plus supporté. Je ne sortais de chez moi qu'en cas d'absolue nécessité. Sinon, je vivais recluse.

Vous ne parlez pas des effets secondaires de ces traitements comme la pilosité qui se développe ou la voix qui mue...

Krause Du temps où je nageais, ma voix est devenue un peu plus rauque, c'est vrai. Mais pas comme les autres nageuses. Et puis mon système pileux est resté celui d'une femme. Peut-être dois-je remercier le fait que le dopage n'a duré que deux ans pour moi. Sur d'autres, j'ai pu observer des transformations spectaculaires.

Krieger Moi, c'est différent. J'ai toujours eu une voix grave. Même quand j'étais une toute petite fille. Mes parents s'en souviennent. Pour une raison que j'ignore, je n'ai pas non plus vécu le développement de la pilosité sur le visage et le torse à la suite du traitement aux stéroïdes. C'est arrivé à d'autres athlètes. Mais je suis passée à travers. A l'époque, nous avions fait le lien avec le dopage. Lorsqu'une fille ou une femme attrapait de la moustache, on savait ce que cela voulait dire. Comme chez moi, il n'y avait rien de visible, je me suis petit à petit persuadée que je n'étais pas dopée. J'étais tellement naïve!

A quels moments avez-vous su que vous n'aviez pas été épargnée?

Krieger Je continuais à prendre de la masse musculaire. Au bout du compte, mes muscles s'étaient tellement développés que les tendons et les jointures des articulations ne résistaient plus et étaient sans cesse enflammés. Cela me faisait horriblement mal. Pour monter les escaliers, il fallait que je m'accroche à la rampe. Je gravissais les

UN QUART DE SIÈCLE APRÈS MARITA KOCH

Le 6 octobre dernier, on célébrait les 25 ans du record de Marita Koch sur 400 mètres. Un anniversaire pas très heureux en réalité, tant est grande la suspicion de dopage concernant la validité de cette performance précise. Cela se passait à l'occasion de la Coupe du Monde organisée à Canberra. Ce jour-là, l'athlète est-allemande qui était pourtant mal placée au couloir 2, est partie comme pour un 100 mètres. Contre toute logique, elle maintint la cadence jusqu'à l'arrivée, améliorant de près de quatre dixièmes de seconde l'ancien record de la Tchèque Jarmila Kratochvílová (47"60 contre 47"99). Ce sont des chronos que plus personne n'approche aujourd'hui. Marita Koch a toujours nié s'être dopée. Mais ses dénégations ne tiennent pas la route, surtout depuis que le docteur Werner Franke et sa femme Brigitte Berendonck ont exhumé une ancienne lettre des archives de la Stasi (police politique de l'Etat est-allemand) dans laquelle l'ancienne championne se plaint auprès des responsables de l'entreprise pharmacologique Jenapharm, de ce que Barbel Wockel (championne d'Europe) reçoit de plus fortes doses de stéroïdes qu'elle. Elle explique même cette injustice par le fait que l'oncle de sa rivale présidait le conseil d'administration de l'entreprise pharmaceutique.

